

Une seconde vie aux poissons de la Baie

Gilles Bourré est ichtyotaxidermiste. Il empaille des poissons. Son métier d'instituteur le pousse de piste à l'attention des enfants. Il mêle passion et pédagogie.

Gilles Bourré a depuis toujours été attiré par la taxidermie. Natif de la Seine Saint-Denis, rien ne le prédisposait à l'ichtyotaxidermie, mais un jour, vers 8-9 ans, son institutrice de CM1 emmène en classe un renard empaillé et là c'est décidé Gilles en fera son métier.

Les hasards de la vie l'emmèneront à choisir à 19 ans, un métier qui devra le faire vivre. Il devient alors instituteur sur les conseils de sa sœur. Mais cette passion ne le quittera jamais, il empaille des animaux mais les aléas lui font se tourner vers les poissons dans le milieu des années 90, il devient donc ichtyotaxidermiste en tant qu'amateur. (Deux professionnels en France pratiquent ce métier).

Un musée

Son rêve serait de créer un musée de la pêche et des poissons de la baie de Saint-Brieuc, il est d'ailleurs à la recherche d'une salle ou d'un local même si pour l'instant ses œuvres sont à l'atelier du Patrimoine à Dahouët. Gilles a écrit aux mairies d'Erquy et de Plévenon et également au conseil général, car « l'atelier du patrimoine serait peut-être contraint de déménager si la mairie utilise les locaux de l'ancienne école de Dahouët à d'autres fins ».

Dans le musée qu'il espère faire un jour, il souhaiterait accueillir les groupes scolaires et pouvoir ainsi faire de l'empaillage à plein-temps. La création d'un musée présenterait des poissons naturalisés avec la plupart des espèces fréquentant la baie de Saint-Brieuc dans le but de mettre en évidence la richesse de la biodiversité de la Baie, l'adaptation des poissons à leur mode de vie et d'alimentation, l'intérêt économique de la pêche au niveau local.

Pourquoi ce projet ? « Parce que notre région possède une richesse insoupçonnée en espèces de poissons, on connaît souvent plus la faune exotique que la faune locale, les poissons de notre région montrent des diversités d'adaptation à leur milieu naturel riche d'enseignements, beaucoup de gens ignorent tout des poissons qu'ils consomment ». Plus d'un quart de siècle d'enseignement permet à Gilles d'attester de son intérêt pédagogique. Outre son originalité, la présentation des poissons sous forme de naturali-

sations, a l'avantage de ne demander aucun entretien !

Une reconnaissance

Il a également contacté des structures comme les maisons de la pêche. « Je suis sûr qu'un musée ça marcherait, j'ai déjà préparé des fiches pédagogiques pour occuper les groupes, explique-t-il, en Bretagne il existe plus de 200 espèces de poissons ». Un questionnaire a déjà été élaboré pour les scolaires, sorte de jeu de piste incitant les enfants à observer les poissons et à lire les fiches. Des exercices s'adressant à différentes tranches d'âges sont disponibles (relier le corps du poisson à ses nageoires, dessiner les nageoires.). Si ce projet ne se réalise pas, il aimerait travailler au muséum d'histoire naturelle de Paris « ce serait une reconnaissance ».

Mais un poisson empaillé, ça se fait comment ? « En pratique, on prend la peau d'un poisson, on la nettoie et la gratte, puis on la traite dans un bain d'alcool ». Ensuite, l'ichtyotaxidermiste refait une forme en polystyrène en sculptant la matière, puis colle et coud la peau. Gilles la fait sécher en gardant les nageoires écartées. La finition est l'étape la plus importante et la peinture se fait à l'aérographe (les poissons perdent leurs couleurs naturelles sinon).

Sa plus grande fierté est de faire désormais soi-même les yeux en verre. « Je m'attache à soigner les détails, en refaisant par exemple des ouïes artificielles pour que les poissons présentés aient un aspect le plus naturel possible », aime-t-il à dire. Il termine par un vernis transparent et brillant. Le décor est également très important pour mettre en scène les poissons, il réalise donc de faux rochers en papier mâché qui servent de socle.

S'améliorer

Le travail prend de cinq à dix heures par spécimen suivant la taille et les couleurs. Son œuvre la plus petite est une gobie de 20 cm qui lui a pris deux à trois heures, la plus grande étant un requin de 1,80 m. Cette activité peut se faire en plusieurs étapes ce qui lui permet de concilier sa vie professionnelle d'instituteur et sa passion. Tous les soirs, il travaille une heure dans son garage après le boulot, « ça me vide la tête, j'ai un grand



Gilles devant ses trophées.

besoin de travail manuel, souligne Gilles, je fais appel aux pêcheurs locaux pour récupérer des poissons non commercialisables ». Il recherche en particulier des espèces introuvables sur le marché. « J'essaie toujours de m'améliorer en trouvant de nouveaux matériaux et de nouvelles espèces ».

Il aimerait également faire un diorama afin de représenter une scène de la mer. A 47 ans, il espère ainsi réaliser son rêve et faire partager sa passion aux plus grands nombres.

Certaines de ses réalisations sont visibles sur son blog

<http://gb22.skyblog.com>

Une partie de sa collection (une soixantaine d'espèces) est visible l'été ou sur demande à l'Atelier du Patrimoine Maritime de Dahouët. Contacts : Gilles Bourré 10 route de la croix d'en hue 22400 La Poterie tél : 02 96 50 87 17, adresse mail : catgillbourre@free.fr



Le travail de Gilles nécessite patience et minutie.

PROMO DE LA SEMAINE
SPÉCIAL CHOUGROUTE PORC de BRETAGNE